

BEYOĞLU

DIRECT.: Beyoğlu, Istanbul Palace, Impasse Olivo — Tél. 41892
 RÉDACTION: Galata, Eski Banka Sokak, Sen Piyer Han 2 ci kat
 Tél. 49266

Pour la publicité s'adresser exclusivement
 à la Maison

KEMAL SALIH - HOFFER - SAMANON - HOULI
 Istanbul, Sirkeci, Asirefendi Cad. Kahrman Zade H. Tél. 20094-95

Directeur - Propriétaire : G. Primi

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

L'inauguration de la Foire Internationale d'Izmir

La ville, en fête, acclame le général Ismet İnönü

L'envoyé spécial de notre confrère le Tan, mande d'Izmir à son journal, en date d'hier :

Il est 14 heures. Nous approchons d'Izmir. Une flottille d'avions évolue sur nos têtes. De loin, nous apercevons la ville qui est pavée ; les quais sont noirs de monde, il y a des gens sur les balcons, voire même sur les toits. Un remorqueur nous accoste ayant à son bord le gouverneur d'Izmir, l'inspecteur du corps d'armée, le commandant de la place forte, le président de la Municipalité, des députés venus pour souhaiter la bienvenue à M. le président du conseil et aux ministres.

Nous venons d'ancrer. On débarque. A peine le général İnönü et ses enfants mettent-ils pied à terre qu'un tonnerre d'applaudissements se fait entendre et il continua jusqu'à ce que tous les invités de marque eurent débarqué. On se rend en auto à la Foire Internationale. On a fait les choses en grand et le président de la Municipalité d'Izmir ne manque pas de relever dans son discours les efforts qu'il a fallu déployer pour obtenir ce résultat. Aussi bien le président du conseil que le ministre de l'Economie visitent tous les pavillons. Ils s'intéressent tout particulièrement à ceux de la Grèce et de l'Egypte et demandent beaucoup de renseignements aux consuls de ces pays.

A 20 h. 30, banquet de 200 couverts offert par la Municipalité.

A 23 heures, M. le président du conseil quitte Izmir à bord de l'Izmir, qui s'arrêtera quelque peu à Canakkale pour permettre au chef du gouvernement de recevoir les délégations qui désirent lui présenter leurs hommages.

Le discours du Président du Conseil

A l'occasion de l'inauguration de la Foire Internationale, M. le président du conseil a prononcé le discours suivant :

Camarades,

Après avoir visité toutes les parties de la Foire, je constate que nous nous trouvons en face d'une œuvre réussie. J'apprends que parmi ceux qui ont travaillé à la créer se trouvent la Municipalité d'Izmir et le ministre de l'Economie.

Il y a quelques années, il n'y avait en cet endroit que des ruines. Faire de ces lieux le point de conversion des courants économiques, l'emplacement d'une exposition modèle pour l'industrie, l'idée aussi d'en faire un parc de culture, sont autant d'initiatives audacieuses et élevées. Les résultats obtenus en quelques mois nous inspirent à tous la conviction qu'à l'avenir ce sera une œuvre d'ensemble s'harmonisant avec la beauté d'Izmir. On a pensé à ouvrir, cette exposition à tous en la rendant internationale. Depuis des années, les pays amis y participent. Nous avons visité le beau pavillon des Soviets, ce qui nous a permis de constater avec plaisir de près les progrès réalisés chaque année par ces pays amis dans tous les domaines. Je désire remercier particulièrement les Soviets qui ont toujours participé à cette foire en contribuant à lui donner l'importance voulue.

L'exposition du coton dans le pavillon de l'Egypte m'a fait une bonne impression ; elle m'a permis de constater les progrès réalisés dans l'industrie cotonnière. Tous les autres objets exposés sont de nature à plaire. Je remercie les Egyptiens pour l'intérêt qu'ils ont témoigné à notre foire.

Le pavillon hellène nous montre qu'il y a beaucoup d'œuvres dont nous pourrions faire notre profit et qui sont exposées avec goût. Je remercie également les Hellènes pour cette participation.

La Foire Internationale

Camarades,

Nous pensons à faire acquérir à la Foire d'Izmir une importance internationale et nous voulons qu'elle devienne avant tout un lieu de réunion national. Si nous arrivons à créer une exposition qui reproduise fidèlement le mouvement économique du pays au cours d'une année, nous serons ainsi arrivés à créer une œuvre précieuse aussi bien aux yeux de nos compatriotes que dans le domaine international.

Beaucoup de nos vilayets participent avec succès à la foire. Quand on voit réunis en un même endroit les produits du pays, on y rencontre beaucoup d'objets de valeur. Si nous les faisons con-

naître à l'étranger, je crois que, de ce chef, des revenus seront assurés au pays.

Une question de mentalité

Relations dans le domaine économique signifient avant tout connaître et se faire connaître. Mais il ne faut pas s'attacher à réaliser de grosses ventes d'articles exposés par nos vilayets et nos villes. Ce qu'il faut, c'est faire triompher la mentalité indiquée plus haut. Et si toutes les villes s'attachent à faire connaître leurs produits, le commerce intérieur et les échanges augmenteront en proportion de l'effort déployé dans ce sens.

Le mouvement commercial augmente alors à tel point que l'on ne peut discerner d'où provient ce fait. Ce sont toutefois les expositions qui assurent avant tout de tels profits.

Le commerce intérieur

Camarades,

Tout comme le commerce avec l'étranger, le commerce intérieur joue un grand rôle dans la vie des nations. Même dans le cas où le commerce extérieur serait réduit, c'est le commerce intérieur qui remédiera à nos difficultés. La Foire d'Izmir est une belle œuvre en ce qui a trait à la tâche de faire connaître une partie du pays à l'autre. Elle représente complètement la Turquie au point de vue industriel et agricole. Mais ce n'est pas tout. Nous possédons bien plus, beaucoup plus que ce que nous voyons. Chaque vilayet doit travailler au développement de l'exposition et à combler ses lacunes. Les vilayets, après s'être connus ici, doivent échanger des commandes permettant d'enrichir les collections des produits exposés. Il y aurait avantage à donner une plus grande extension aux petits échantillons.

Une lacune

Une lacune importante que je constate c'est que l'on n'a pas exposé des objets qui eussent été très utiles pour le tourisme, alors qu'à ce dernier point de vue, Izmir possède beaucoup de centres d'attraction. Il faudra combler, l'année prochaine, cette lacune.

Nous travaillerons beaucoup

Camarades,

Pour mettre l'exposition en état d'être un lieu de réunion pour tout le pays, pour lui donner une valeur internationale, pour lui permettre de faire connaître la Turquie, il faut que les vilayets, y compris celui d'Izmir, travaillent davantage. En vous disant ceci en tant que membre responsable du gouvernement, nous nous trouvons vous avoir donné la promesse que nous travaillerons mieux les années prochaines.

La Turquie est un pays qui marche vers le progrès dans les domaines culturels et économiques. C'est ainsi, en effet, qu'après avoir clôturé le IIIème congrès de la Langue, nous inaugurons la Foire d'Izmir.

Le salut d'Atatürk à la population d'Izmir

L'intérêt que le grand Président de la République porte aux progrès réalisés ou à réaliser dans tous les domaines éveille en nous tous des sentiments de profond respect. Il m'a donné l'ordre, lors de mon départ pour Izmir en vue d'inaugurer la Foire, à laquelle il attache une grande importance, de transmettre aux habitants de la ville ses saluts et ses sentiments amicaux.

Camarades,

C'est un honneur pour moi que de m'y acquitter de ce devoir en votre présence (applaudissements vigoureux).

J'ai constaté avec satisfaction que des milliers de compatriotes se sont réunis ici et qu'ils sont contents et joyeux. Je ne dis pas des années prochaines ni « beaucoup d'années encore », pour ne pas allonger le délai, mais je suis certain que l'année prochaine la Foire sera beaucoup mieux conditionnée que l'actuelle. Je remercie les habitants d'Izmir pour le bon accueil qu'ils nous ont réservé et je vous prie de me permettre de vous dire amicalement « au revoir ».

M. Eden est indisposé

Londres, 2 A. A. — Un bulletin de santé publié par le Foreign Office déclare que « M. Eden est actuellement indisposé, avec une légère fièvre. Son médecin lui ordonne de garder le lit pendant quelques jours. »

Un succès des rebelles à Oviedo

Hendaye, 2 A. A. — On annonce

La journée d'hier a été marquée en Espagne par une série de bombardements aériens

La ville d'Irun, soumise à une furieuse canonnade tient toujours

FRONT DU NORD

Hier, à sept heures du matin, cinq avions rebelles ont entamé un bombardement violent et à peu près ininterrompu des positions et de la ville d'Irun. Peu avant midi, une bombe atteignit un dépôt de dynamite dont l'explosion causa des dégâts considérables.

Cette action est considérée comme le début de l'application de l'ultimatum du général Mola.

Toutefois, malgré le tir de barrage de l'artillerie rebelle qui dura toute la matinée, hier, jusqu'à midi, aucune attaque d'infanterie n'avait eu lieu.

Le fort de San Marziale dont l'artillerie fut particulièrement active ces jours derniers, a été également soumis à un bombardement intensif par les avions.

Dans l'après-midi, les nationalistes passèrent à l'assaut et parvinrent à réaliser des avancées locales, notamment dans la direction de la montagne où se trouve la caserne de Carabineros.

Hendaye, 2 A. A. — On apprend de bonne source que l'offensive d'hier contre Irun ne modifia pas les positions respectives des combattants. Les effectifs des rebelles atteignent 1.500 hommes, pour la plupart des légionnaires.

Les gouvernements sont toujours maîtres de « La Pancha », le point stratégique le plus important d'Irun.

Le Petit-Journal évalue à 65.000 le nombre des réfugiés d'Irun qui sont arrivés à Hendaye.

Le même journal croit savoir que deux officiers belges rentrés d'Abyssinie, se sont mis à la disposition des marxistes à Irun. Le poste de radio de Rome précisait hier que l'un d'entre eux serait le capitaine Reul, ex-chef d'état-major du Ras Nassibou.

Autour de San-Sebastian

Le Daily Telegraph annonce que les nationalistes ont occupé hier matin, à l'aube, à la faveur d'une attaque à la baïonnette, le mont Boruntea, le dernier obstacle naturel entre les lignes nationalistes et la ville.

Grâce à ce succès, leurs avant-postes ne sont plus qu'à huit kilomètres de Saint-Sebastian.

L'opulente cité, chef-lieu de la province de Guipuzcoa, est située sur une étroite langue de terre entre une baie appelée la Coquille (la Concha), à l'Ouest et la rivière Urumea, à l'Est. La langue de terre se termine au Nord par le mont Orgullo (Urgulle ou Mota), haut de 130 mètres et couronné par une ancienne citadelle ; au Sud, un amphithéâtre, de collines vertes entoure la baie au milieu de laquelle est l'île de Santa Clara.

C'est contre ces collines que, par-dessus la ville, s'est acharné pendant plusieurs jours le tir des navires de guerre rebelles, l'Espana, avec ses grosses pièces de 305, les croiseurs Canarias et Almirante Cervera.

C'est vers ces mêmes crêtes que se porte actuellement l'effort des nationalistes. Maîtres des hauteurs, ils dominent Saint-Sebastian, avec ses 60 hôpitaux, ses plages et ses avenues.

Ajoutons que les hauteurs elles-mêmes que la guerre civile menace de ses ravages étaient des lieux d'attraction très prisés : le mont Igeldo, avec casino, fronton de pelote — comme il se doit en pays basque — skating, etc ; le mont Ulia, avec son tir aux pigeons.

Un détail qui dit la fureur de cette lutte fratricide : les prisonniers capturés au mont Buruntea — parmi lesquels plusieurs volontaires français venus offrir leur bras pour la défense du « Frente Popular » — ont tout été passés par les armes.

Disons en finissant, que la riantة cité balnéaire de la côte basque n'en est pas à son premier drame. Elle fut prise par les Français en 1719 et en 1808 ; ils y subirent un long siège en 1813 et la vieille ville, au pied de la citadelle, avec ses rues étroites, fut détruite par les Anglo-Portugais. En 1836, elle fut assiégée par les Carlistes. Ses remparts, détruits en 1864, ont cédé la place aux nouveaux quartiers au tracé géométrique.

Un succès des rebelles à Oviedo

Hendaye, 2 A. A. — On annonce

que les rebelles d'Oviedo ont occupé le village de Salas.

Le bombardement de Bilbao

Des avions rebelles ont bombardé aussi le port de Bilbao, détruisant de nombreux bâtiments.

Huesca encerclée

Ainsi que nous avons eu déjà l'occasion de le remarquer, chaque accroissement de la pression des nationalistes en pays basque, a pour corollaire une recrudescence de l'activité des Catalans sur les derrières de leurs lignes, en Aragon. Après Saragosse, qu'ils semblent avoir renoncé à réduire, ils dirigent leur effort sur Huelva, dont on annonce de Barcelone que l'investissement est complet.

FRONT DU CENTRE

Au sujet des combats dans la Sierra Guadarrama, les informations continuent à être très contradictoires.

Le quartier général des insurgés, à Valladolid, annonce un important succès dans la province d'Avila, où les troupes de la VIIème division avançant lundi de 15 kilomètres, ont occupé Fuenferrinos. Une autre colonne, partie de San Rafael, a occupé Aldeio Vela et Desgargados.

On continue à fournir également des détails complémentaires sur le brillant succès remporté par la colonne du colonel Yague, en Estramadure. Dans la journée de lundi, celle-ci s'était avancée jusqu'à 30 kilomètres de Tolède. La bataille avait duré trois jours ; les morts des gouvernementaux sont au nombre de 600 ; deux bataillons et deux compagnies ont été capturés tout entiers.

La colonne commandée par le commandant Castejon, progresse aussi vers Tolède.

Quant aux assiégés de l'Alcazar, une dépêche de l'A. A. précise qu'ils continuent à se défendre dans l'histoire que la ville dont ils ont fait leur forteresse. L'imposante construction qui dominait la ville de sa masse quadrangulaire n'est plus qu'un monceau de ruines ; mais sous ces débris fumants, dans les vastes souterrains qui servaient jadis de prison, toute une population, hommes, femmes et enfants, continue à résister avec une obstination tenace.

Tous les environs ont été également ravagés par l'incendie. Nous avons sous les yeux une photo impressionnante de la belle place de Zocodover, en contrebas de l'Alcazar, qui n'est plus qu'un amas de colonnes brisées et de pans de murs fumants.

La commission de coordination de l'embargo

Une démarche française à Berlin et une démarche anglaise à Lisbonne

Londres, 2 A. A. — Les milieux officiels déclarent que le gouvernement français fit auprès du Reich une démarche appuyée par M. Newton, chargé d'affaires britannique, tandis que l'ambassadeur de Grande-Bretagne à Lisbonne faisait une démarche auprès du gouvernement portugais pour obtenir l'adhésion rapide de ces deux pays à la commission de coordination de l'embargo dont la France et l'Angleterre désirent voir commencer les travaux au cours de cette semaine.

Lesdits milieux font remarquer que sans cette commission il est très difficile de régler rapidement les aspects importants de la non-intervention.

D'autre part, un refus éventuel d'adhésion du Portugal pourrait donner crédit aux bruits disant que les envois d'armements aux rebelles espagnols continuent à travers la frontière portugaise.

Assurances portugaises

Londres, 2 A. A. — On apprend à Londres que l'ambassadeur britannique à Lisbonne a reçu de la part du gouvernement portugais l'assurance explicite

que le Portugal met en vigueur l'interdiction des exportations et du transit d'armes et de munitions vers l'Espagne.

Le Mexique se réserve le droit de fournir des armes à l'Espagne

Mexico, 2. — Le congrès fédéral mexicain, vient de prendre une résolution

appelée à avoir un grand retentissement international. Le président de l'Etat a annoncé que, sur une démarche de l'ambassadeur d'Espagne, le gouvernement a autorisé l'exportation d'armes à destination de l'Espagne.

L'ambassade des Etats-Unis à Madrid

Londres, 1er. — L'ambassade des Etats-Unis à Madrid déplore tous ses efforts en vue d'assurer le départ des derniers ressortissants américains qui s'y trouvent encore. Elle a avisé les intéressés qu'il y a danger que les communications par voie ferrée soient interrompues d'un moment à l'autre. En pareil cas, l'ambassade elle-même pourrait se trouver dans l'obligation.

...et celle d'Allemagne

Berlin, 1er. — Les détachements de

La réforme du Covenant

L'Angleterre s'abstient

Londres, 2 A. A. — Le gouvernement n'a pas l'intention de formuler de propositions en vue d'une révision du pacte de la Société des Nations avant la réunion de septembre, ni même vraisemblablement avant la conférence des Cinq d'octobre, disent les milieux diplomatiques.

Le point de vue letton

Riga, 2 A. A. — M. Munter, ministre des affaires étrangères, communiqua à la presse la réponse du gouvernement letton au secrétariat de Genève dans la question de la réforme du Covenant. Le ministre donna également quelques détails sur l'attitude adoptée par la Lettonie dans la question de non-intervention dans les affaires d'Espagne.

Dans la question du Covenant, la Lettonie rejette, de concert avec l'Estonie et la Lithuanie, toute modification du Covenant. Dans la question de la non-intervention, la Lettonie estime que la notion de la non-intervention n'est pas épuisée par un embargo sur les armes.

Le Dr. Goebbels parle au «Corriere della Sera»

Milan, 2. — A son départ de Venise, le Dr. Goebbels a déclaré à un collaborateur du Corriere della Sera que l'accueil qu'il a reçu à Venise l'a convaincu de la sympathie du peuple italien pour l'Allemagne. « Nous considérons l'avenir avec beaucoup d'espoir, a ajouté le ministre, car nous sommes parvenus à faire du peuple allemand un bloc uni. Le national-socialisme tend, tout comme le fascisme, à assurer l'accroissement maximum de toutes les forces nationales. Mais ces forces doivent être défendues et protégées ; de là la nécessité d'une forte armée. Le parti a protégé le peuple allemand contre le danger des déchéances communistes ; l'armée allemande aura pour tâche de sauvegarder le pays à l'égard de l'étranger. Ainsi parti et armée sont les protecteurs du régime national-socialiste. »

En terminant, le Dr. Goebbels a souligné la volonté de paix de l'Allemagne.

La Roumanie se rapprochera-t-elle de la Pologne ?

Varsovie, 2 A. A. — M. Antonesco télégraphia à M. Beck, exprimant le plaisir qu'il éprouve à collaborer avec lui pour le maintien de la paix et le renforcement des liens entre les deux pays alliés et amis.

M. Beck répondit dans le même sens.

M. Titulescu va mieux

Monte-Carlo, 2 A. A. — L'état de santé de M. Titulescu s'est amélioré. Il se propose de rentrer bientôt en Roumanie.

L'entourage de M. Titulescu démentit l'information disant qu'on lui offrait de représenter la Roumanie à la Société des Nations.

Les fausses rumeurs

Les membres du corps diplomatique roumain ne démissionneront pas

Istanbul, 2 A. A. — La légation royale de Roumanie à Ankara dément catégoriquement les nouvelles publiées dans la presse selon lesquelles plusieurs ministres de Roumanie à l'étranger auraient démissionné, de même que celles concernant une démission éventuelle du ministre des affaires étrangères. Ces nouvelles sont dénuées de tout fondement.

Nous publions tous les jours en 4ème page sous notre rubrique

La presse turque

de ce matin

une analyse et de larges extraits des articles de fond de tous nos confrères d'outre-mer.

la police républicaine qui assurait la protection de l'ambassade du Reich à Madrid avaient été retirés ces jours derniers et remplacés par des miliciens rouges. L'ambassade ayant protesté, il lui fut répondu que le gouvernement ne disposait pas d'autres effectifs. Comme, en outre, l'évacuation de la colonie allemande de Madrid avait été achevée, on n'a pas vu d'inconvénient à transférer l'ambassade à Alicante, sous la protection des navires de guerre du Reich.

Reminiscences historiques d'Istanbul d'antan
Par ALI NURI DILMEC

LA «MORALE» D'ANTAN ET SES GARDIENS

Tous droits réservés

(III)
Quelqu'un qui ne vint pas troubler la fête

Il y avait, parmi la clientèle de cette maison modeste, des rous d'une assiduité extravagante, tel un certain Hakki pacha, général de division, dont le bonheur consistait à vadrouiller avec ces dames.

Or, un soir, en pleine partie fine, Hakki pacha fut surpris par l'arrivée de Nazim bey, le futur ministre de la police, alors secrétaire général de la Préfecture de la Ville. Hakki pacha, craignant qu'il s'agissait d'une descente pour le compromettre, voulut s'enfuir, mais fut attrapé par Nazim bey, qui lui cria :

— Pacha, ne t'inquiète pas ! Je ne suis pas venu pour troubler la fête, mais pour la partager !

Les aventures d'Ali bey

Il paraît qu'à un moment donné, le pensionnat du Persan était devenu l'asile select pour ces messieurs de la Préfecture de la Ville. Resad efendi, le comptable de ce département, le fréquentait en espérant ses visites le moins possible, et Ali bey, fils de Hüseyin bey, le puissant chef du même département, avait fini par demeurer en permanence.

Après les débauches de la nuit, Ali bey passait les après-midi à contempler les ébats que ces filles transformées en naïades, exécutaient dans le grand bassin du jardin. Pour rendre ces folâtries plus piquantes encore, il jetait des pièces d'or dans le bassin — ce qui était sa façon, à lui, de récompenser les actrices du spectacle qu'elles lui offraient.

Ainsi, Ali bey parvint facilement à dissiper dignement la fortune de son père, qui fut engloutie tout entière dans les tirelières du Persan, de sorte qu'en peu de temps, il se trouva réduit à la mendicité.

Ne sachant plus à quel saint se vouer, Ali bey ne trouvait rien de mieux à faire que de s'adresser à Hacı Ali bey, un ancien domestique de son père, qui était devenu grand chambellan d'Abdul-Hamid. Hacı Ali bey soumit le cas au souverain et obtint qu'Ali bey fut nommé membre de la commission des douanes avec mille cinq cents piastres d'appointements.

Manon

Un dénouement bien plus tragique était réservé à une intrigue d'amour qui s'était nouée dans la maison hospitalière du Persan et dont le héros était le fils aîné de Munif pacha, le regretté Vehib bey. Le pauvre garçon avait eu le malheur de s'engager si follement de l'une de ses pensionnaires qu'il ne parvenait plus à maîtriser la passion qu'elle lui avait inspirée.

Au lieu de s'apaiser par la fréquentation, sa passion alla continuellement crescendo et ne trouva, finalement, d'autre issue que le mariage. Vehib bey l'épousa donc en secret et passa avec elle, dans un isolement de rigoureuse jalousie, quelques années d'un bonheur sans cesse empoisonné par le souvenir des antécédents de celle qui était devenue sa femme, et qui le tenait toujours sous le charme d'une sensualité insatiable.

Cependant, comme il était aussi doué d'une sensibilité des plus délicates, le fardeau moral dont il s'était chargé devenait trop lourd pour sa capacité de résistance, de sorte qu'un jour sa raison sombra dans le vide où la pensée n'a plus de point d'appui.

Mon pauvre Vehib bey devait finir ses jours dans une maison de santé !

Les «établissements» rivaux

Mais refoulons dans le domaine de l'oubli ces tristes reminiscences de la vie d'autrefois, et ne gardons que le souvenir de ce que produisit de cocasse et d'imprévu la fréquentation de ces traquants... de soupapes de sûreté pour un sensualisme trop explosif.

En dehors de l'établissement du Persan, il y avait trois maisons de la même catégorie, un peu moins luxueuses, mais jouissant, elles aussi, de la vogue et de la bienveillance de la police.

C'était d'abord le pensionnat d'une certaine Hummuz, également une gourmande sur le retour, renommée pour son astuce dans l'art d'attirer dans ses filets des femmes mariées. Sa volière était installée dans une vaste maison aux environs d'Aksaray, à l'endroit dit Senayokusu.

Ses rivales étaient les deux maisons tenues respectivement par le nommé Muncu Ahmed et sise à Zincirlikuyu, quartier Carsamba, et par la femme Bahriye, cette dernière installée à une adresse qui m'échappe.

Parmi tous ces temples consacrés au culte de la luxure, celui de la Hummuz jouissait de la préférence des libertines spirituelles et élégantes, qui étaient sûres d'y rencontrer toujours des partenaires à l'esprit de leur propre trempe.

Courtisanes célèbres

Des courtisanes de l'époque, telles que Gümüş Endaze, (l'Aune d'argent), qui devait ce sobriquet à la sveltesse de ses formes, et Küçük Elmas ou «Petit diamant», ainsi appelée par son amant en titre qui n'était autre que l'omnipotent Hüseyin Avni pacha, al-

laient souvent noyer leurs ennuis chez Hummuz.

Mais il y avait aussi des dames de la société qui ne le cédaient en rien à celles du demi-monde quand il s'agissait de se vautrer dans la luxure sous la protection d'un incognito qu'elles ne parvenaient pas toujours à garder.

Ce qui arriva un soir à la femme du ministre de la Police en fournit un exemple éloquent.

«C'est la femme du préfet de police»

Elle s'était confiée à Hummuz pour satisfaire les passions qui la dévoraient et la bonne entremetteuse, qui ignorait son identité, la passa tout bonnement au ministre, son mari, qui était venu y passer la soirée !

On se figure aisément le tableau ! La chronique scandaleuse de l'époque prétend que Nazim bey, afin de ne pas amener la maison, accepta le rôle que Hummuz lui avait assigné, mais qu'après coup, il répudia sa trop entreprenante épouse.

Celle-ci, pour se venger, révéla le secret à Hummuz, qui n'eut rien de plus pressé que de le raconter à ses pensionnaires.

C'est ainsi que l'histoire de cette aventure, parvint à Esref, le fameux pamphlétaire, qui fréquentait également la maison hospitalière de Hummuz, et qui s'en inspira pour décocher cette épigramme :

Nazım zaptıye Nazım bey efendi
Hürmüzün kerhanesinde bir güzel
Şöyle ki niymeti tesadüf o gece
Zevcesi hanım efendiyi kader
[Zevkeylemis.]

Le sens en est à peu près ceci :

« Cette nuit, dans le pensionnat de Hummuz, le ministre de la Police, Nazım efendi, vécut une grande jouissance : une heureuse coïncidence amena, cette nuit, dans ses bras, Madame son épouse à qui le sort fit ainsi partager la jouissance. »

Après cela, il me semble qu'on tranquille ment tirer l'échelle !

Ali Nuri DILMEC.



Vive le fruit de la treille !... Une paysanne d'Izmir présente une grappe juteuse et appétissante

« L'auteur a su nous donner l'impression d'un monde qui se désagrége... Les grandes scènes tragiques sont bien traitées. Le mot de distinction trouverait ici son juste emploi. »

C'est en ces termes que l'éminent critique M. André Bellessort, de l'Académie française, parle de

Laneige de Galata

le remarquable roman de M. Louis Francis dont l'action se déroule en notre ville durant l'armistice.

Relevons que cet ouvrage est un roman à clef et les lecteurs de « Beyoğlu », qui pourront le lire en feuilleton à partir de demain, reconnaîtront plus d'une figure notoire du Péra d'antan.

Notons, enfin, que sous le pseudonyme de Louis Francis se cache un ex-professeur du lycée de Galatasaray, bien connu dans nos milieux intellectuels.

LA VIE LOCALE

LE VILAYET

La loi sur le travail

Il a été établi que le nombre des ouvriers licenciés arbitrairement par leurs patrons désireux de se libérer des charges pouvant leur être imposées par la nouvelle loi sur le travail est de 23. Le chiffre, en soi, n'a rien d'excessif. Néanmoins, le chef de la section du Travail au ministère de l'Economie, M. Haluk, et l'inspecteur des industries, M. Danış, continuent à recevoir les dépositions des intéressés. Ils interrogeront ensuite les patrons.

Les ouvriers sont fort inquiets par l'intention que manifestent les patrons de ne retenir la plupart d'entre eux qu'en qualité de journaliers et non plus en qualité de salariés bénéficiant d'appointements mensuels fixes. On précise toutefois que leurs craintes sont déplacées, la nouvelle loi sur le travail étant conçue de façon à défendre dans tous les cas leurs droits.

Les tarifs du port

Les nouveaux tarifs du port sont entrés en application à partir d'hier.

L'impôt de consommation sur les soies

Le ministère de l'Economie a décidé de percevoir sur les matières premières l'impôt de consommation sur les soies. Un projet de loi devant être élaboré dans ce sens, la Chambre de Commerce a été invitée à fournir un rapport à cet égard.

LA MUNICIPALITE

Le bal au palais de Beylerbey

C'est ce soir qu'aura lieu le bal au palais de Beylerbey, prévu par le programme du festival.

Le Sirket a mis à la disposition des invités deux bateaux qui quitteront le pont de Karaköy (côté Eminönü), l'un à 20 heures et quart et l'autre à 20 heures 45 minutes.

Indépendamment de ces deux bateaux, il y aura chaque demi-heure des départs pour Beylerbey, du pont de Karaköy (3ème débarcadère du côté d'Eminönü).

La fête commence à 22 heures.

Le plan d'embellissement de nos villes

Se conformant aux dispositions y relatives, la plupart des Municipalités du pays ont remis au ministère de l'Intérieur les plans des embellissements projetés en tenant compte de la situation économique et sociale de chaque ville.

Le budget de 1936

La Municipalité a reçu hier son budget pour 1936, approuvé par le ministère de l'Intérieur. Un programme a été élaboré pour l'exécution des travaux qui y sont prévus. Toutefois, certaines modifications ont été apportées dans les cadres de la Municipalité et de l'administration privée, mais le bordereau du barème n'est pas parvenu encore. Aussi, les augmentations de traitements, transferts et autres opérations du même genre qui étaient prévues devront être encore ajournées.

Le bain de Sinan et les expositions

On sait que l'exposition des tapis n'occupe qu'une partie de l'ancien «hamam» de Sinan, à Aya Sofya. Il a été décidé de prendre les mesures nécessaires pour doter également de la lumière électrique la partie de l'édifice qui n'est pas occupée par l'exposition. Ainsi, après l'achèvement de l'exposition des tapis, on disposera d'un local que l'on pourra mettre à la disposition d'au moins une partie des expositions qui sont organisées en notre ville.

Les camions du service de la voirie

On ne pouvait utiliser jusqu'ici les camions que l'on a fait venir d'Europe, pour le service de la voirie, faute de disponibilités pour l'achat de benzine. Le budget de 1936 ayant été reçu, ainsi que nous le disons plus, il deviendra possible d'affecter les crédits nécessaires à ce service dont on attend les plus grands avantages pour la propreté de la ville.

L'ENSEIGNEMENT

Les modifications à introduire dans les programmes

A partir d'aujourd'hui, le ministère de l'Instruction Publique, M. Saffet Arıkan s'occupera des modifications à introduire au cours de la prochaine année scolaire aussi bien à l'Université que dans les écoles supérieures et les écoles moyennes.

L'effectif des enfants nés en 1929 et en 1930

En vue d'établir de façon précise le nombre des élèves qui devront être inscrits cette année dans les écoles primaires, la direction de l'Instruction Publique avait demandé aux organisations des quartiers le contingent des enfants nés en 1929 et en 1930. Ces données ont été déjà fournies par la plupart des quartiers ; certaines présentent cependant des inexactitudes ou des lacunes. La direction de l'Instruction Publique devant prendre ces jours-ci une décision définitive au sujet des nouvelles écoles primaires à créer, ou des nouvelles sections à ajouter aux institutions existantes, des démarches ont été entreprises afin que les renseignements susdits puissent être fournis au plus tôt.

Les cadres des écoles primaires

La direction de l'Instruction Publique

que attache une importance capitale à ce que les écoles primaires puissent commencer à fonctionner cette année-ci à temps et avec leurs cadres au complet. Aussi, a-t-elle déjà mis au point toutes les permutations et promotions de personnel envisagées pour cette année. Le nouveau cadre a été envoyé, pour approbation, au ministère de l'Instruction Publique et devra être appliqué d'urgence. Toutes les lacunes et les vacances du personnel enseignant sont comblées. Seulement, on procédera à l'enregistrement des professeurs nécessaires au cas où après l'enregistrement des élèves on constatera la nécessité de doubler certaines classes.

L'âge des élèves

Le ministère de l'Instruction Publique a décidé que les diplômés des écoles primaires, âgés de 11 et de 12 ans, ne seront inscrits qu'à des écoles moyennes et à des lycées.

A l'Université

Les examens de réparation ainsi que les inscriptions ont commencé depuis hier dans toutes les facultés.

Hier, également, a commencé le concours pour l'admission de professeurs de langues dans les écoles moyennes. Parmi les candidats il y en a 35 pour l'anglais, 48 pour le français, 8 pour l'allemand.

LES TOURISTES

Arrivée de nombreux excursionnistes

Sont arrivés par le transatlantique Orontes et par un autre paquebot, battant tous deux pavillons anglais, 1.100 touristes et par le bateau bulgare Tzar Ferdinand, 150 touristes devant assister au festival.

LES ASSOCIATIONS

Les résultats du concours des poupées à l'Exposition du Croissant-Rouge

L'Exposition de Poupées a été clôturée.

Voici le résultat du dépouillement des bulletins déposés par les visiteurs. La poupée No. 198 est classée première, par 622 voix.

- 2e. La poupée Négus avec 491 voix.
4. Les Nos. 17 et 18 La mariée d'Ankara, 454 voix.
4. Les Nos. 17 et 18 La mariée d'Ankara, 454 voix.
6. Les Nos. 98, 99 et 100 à Arzuhalci, avec 407 voix.
7. Köylü, No. 14, 404 voix.
8. Cerkes No. 184, 377 voix.
9. Princesse russe No. 183, 271 voix.
10. Gelin, No. 177, 250 voix.
11. Sarhos, No. 202, 205 voix.

Les numéros suivants ont gagné au tirage les poupées ci-après :
No. 1328 Arzuhalci, 3 pièces
No. 8848 No. 10
No. 3752 No.104
No. 8854 No. 105
No. 3852 No.106
No. 8725 No. 75
Les numéros ayant gagné une caricature sont les suivants :

- Numéros
- 8862 Joséphine Baker
 - 3352 Le banquier juif
 - 3041 Greta Garbo
 - 3747 Karagöz
 - 7526 Hacıvâd
 - 7373 Galip
 - 8476 Mesud Cemil
 - 8702 Cemal Nadir
 - 8664 Sarhos
 - 5072 Kazim
 - 2932 Maurice Chevalier
 - 7606 Helvacı
 - 8859 Adolphe Menjou
 - 8743 Bedia
 - 3094 Marlène Dietrich
 - 8505 Yoğurtcu
 - 8522 Coban Mehmed
 - 7254 Leblebici
 - 7307 Nasid.

Les gagnants, munis de leurs numéros, sont priés de s'adresser à la succursale du Croissant-Rouge d'Eminönü.

Les manœuvres navales japonaises

Tokio, 2 A. A. — Le ministre de la marine, M. Nagano, partit en avion pour Tateyama, pour inspecter une flotte composée de 70 vaisseaux de guerre, commandée par l'amiral Takahashi, avant les manœuvres dont le lieu est gardé secret.

Les drames de la mine

Bochum, 2. — Le nombre des victimes du coup de grisou dans la mine «Vereinigete Präsidenten» s'est élevé à 25, à la suite de la découverte d'un nouveau cadavre au cours des travaux de déblaiement d'hier.

L'olympiade des échecs

Munich, 2. — Les résultats de l'Olympiade des échecs viennent d'être communiqués. La Hongrie obtient la médaille d'or, la Pologne vient au second rang et l'Allemagne au troisième.

La visite de S. M. Edouard VIII à Istanbul

La portée de l'événement



Le Roi Edouard VIII photographié au cours de sa croisière actuelle, dans un canot du «Nahlin»

M. Falih Rifki Atay publie dans l'Ulus l'article de fond suivant :

S. M. le Roi Edouard VIII, qui a entrepris un voyage de plaisance en Méditerranée, sera à Istanbul vendredi matin.

Nous sommes heureux de saluer en la personne du grand Roi qui représente la puissance et la civilisation de l'empire mondial, la nation anglaise, noble et amie.

Cette visite fournira également l'occasion de se connaître à S. M. Edouard VIII et au chef de l'Etat turc.

Autant les deux chefs incarnent les hautes qualités de leurs peuples, autant en leur qualité de défenseurs de la paix internationale, ils représentent les tendances de leurs nations en faveur de la justice et du droit.

Au moment où l'occasion nous est offerte d'applaudir à la venue de S. M. le Roi Edouard VIII dans le cadre des incomparables beautés naturelles d'Istanbul, il ne nous paraît pas inutile de dire qu'il était connu individuellement par tous les Turcs et ceci depuis fort longtemps. Le jeune roi et empereur a passé toute sa vie de prince à répandre son amour envers son peuple et à accroître le respect dont il était entouré. Il s'est attiré les sympathies de la démocratie anglaise par son goût du sport, des voyages et des masses populaires ou par l'écho de ses aventures. Il a su faire profiter le pays de l'intérêt qu'il se concentrait sur sa haute personnalité. Il a prouvé que la vraie noblesse n'a pas besoin de la fierté et du luxe solennel des grandes mises en scène. Malgré sa position sans pareille, Edouard VIII frappe tous ceux qui l'approchent par sa simplicité toute humaine.

Au cours des jours, trop brefs à notre gré, qu'il passera parmi notre peuple, Edouard VIII pourra constater l'exactitude des beaux et justes témoignages qu'il aura entendus à notre égard. Nous souhaitons que ce voyage qui fait notre joie puisse lui procurer des souvenirs tels qu'ils lui fassent inspirer le désir de retourner souvent.

F. R. ATAY

Le programme du séjour de notre hôte royal

Le correspondant spécial à Canakkale de notre confrère le Tan, mande en date d'hier que S. M. le roi d'Angleterre, Edouard VIII, se trouvant à bord du yacht Nahlin, se livre à la pêche devant l'île d'Imros.

C'est demain que S. M. sera à Canakkale. Le Kocatepe et l'Adaptepe iront jusqu'au large d'Imros au devant du yacht royal et des deux destroyers qui l'accompagnent. Après les salves d'usage, le général Fahrettin se rendra à bord du Nahlin, pour saluer notre illustre hôte et l'accompagner dans sa visite du champ de bataille de Canakkale.

Le yacht royal mouillera vendredi devant le palais de Dolmabahçe et Sa Majesté sera conduite par une vedette aux quais du palais, où elle sera reçue par Atatürk. Le président du conseil, général İsmet İnönü, M. le Dr. Tefik Rüşti Aras, ministre des affaires étrangères, M. Fethi, notre ambassadeur à Londres, Sir Percy Lorraine, ambassadeur d'Angleterre, assisteront à l'entretien des deux chefs d'Etat.

Après l'entrevue, le roi rentrera à bord du yacht, où il logera pendant tout le temps qu'il sera à Istanbul.

Le soir du premier jour de son arrivée, certains endroits de la ville seront illuminés et les grandes mosquées aussi, celles-ci de façon à faire ressortir leurs particularités architecturales. A Sarayburnu sera placé un grand motif lumineux avec l'inscription «Welcome».

La place Semsipaşa d'Usküdar sera illuminée par les soins de l'administration du monopole.

Notre hôte royal qui voyage incognito, consacrer les deux journées de vendredi et de samedi à la visite des musées, des monuments historiques, du Grand Bazar, du Bosphore et des lacs. Il assistera en compagnie d'Atatürk aux régates qui se dérouleront à Moda. Dans ce faubourg, un bal sera donné la nuit et tout le rivage sera illuminé. S. M. quittera Istanbul dimanche soir, se rendant à Londres par voie de Vienne. Atatürk a mis à sa disposition son train spécial.

A l'occasion de la prochaine arrivée à Istanbul de S. M. le roi Edouard VIII, notre confrère le Tan publie les informations ci-après, de source anglaise, concernant le caractère et les habitudes du souverain anglais :

La seule chose à laquelle tient le roi d'Angleterre, au cours du voyage qu'il a entrepris incognito, c'est la liberté de visiter les lieux, suivant son bon plaisir.

S. M. prend plaisir, quand elle est à Londres d'entrer dans un restaurant, dans un bar comme un simple particulier.

Aussi, les Anglais ont d'eux-mêmes établi une espèce d'étiquette qui consiste, précisément, à faire semblant, quand ils le rencontrent, de ne pas l'avoir reconnu et de le laisser libre de s'amuser comme tout le monde.

On peut donc s'attendre à voir Sa Majesté se promener en notre ville comme un simple citoyen, entrer dans des magasins pour faire des emplettes et même chez un «kebabçi», si l'envie lui en prend. Si le public, par déférence, se range à son passage ou le suit, il sera, ainsi, privé de son grand plaisir : sa liberté d'action.

Quand S. M. le Roi se trouvait en Yougoslavie, le public avait montré tant d'empressement à l'entourer, que le ministre de la Guerre anglais, qui l'accompagnait, pria les journaux de recommander à la population de laisser son souverain libre de ses mouvements.

En Grèce, le public s'est livré à des manifestations joyeuses en son honneur. Mais Sa Majesté a eu le loisir de se promener seul pendant quelques heures dans les montagnes environnantes et d'entrer dans des magasins pour se procurer des livres, des «lokum» et des bibelots, à titre de souvenirs.

Si, à leur tour, nos journaux recommandent au public de ne pas entourer le roi au cours de ses déplacements, nous contribuerons à laisser à Sa Majesté une impression excellente de sa visite à Istanbul.

Comment les Ménédiates ont accueilli le souverain britannique

Nous lisons dans le « Progrès », notre confrère en langue française de Salonique :

Le roi Edouard a fait une excursion par Parnitha. Dans la matinée, il avait prié le coiffeur du Palais de se rendre à bord du « Nahlin » et, après s'être fait raser, il a passé en revue les équipages des deux contre-torpilleurs qui escortent le yacht sur lequel il voyage. Vers deux heures, il est descendu à terre et a pris place dans une auto qui l'attendait. Les Athéniens, qui avaient été informés de l'intention du souverain britannique de se rendre en excursion dans les alentours de la capitale, s'étaient massés sur les trottoirs des rues principales pour voir et acclamer encore un des plus populaires souverains de la terre.

Le passage de l'auto royale a été salué, le long de toutes les rues et de tous les boulevards athéniens par des ovations formidables qui ont vivement impressionné le roi Edouard.

Le village de Ménédi, qui était sur le parcours de l'excursion, s'était paré de ses plus beaux atours pour recevoir le roi d'Angleterre. Les paysans avaient revêtu leurs costumes nationaux et se préparaient à fêter à leur façon le visiteur royal. En effet, la police dut faire des recommandations sévères aux sympathiques habitants de Ménédi pour les convaincre que le roi Edouard n'aurait pas apprécié les manifestations d'enthousiasme exprimées par des coups de feu tirés en l'air et c'est à grand regret que les Ménédiates ont renoncé à faire leur apothéose au « grand roi du pays ami. »

Un groupe de Ménédiates avait même projeté de porter à bras l'auto royale, mais n'a pu mettre son projet à exécution, celle-ci ne s'étant pas arrêtée au village et ayant poursuivi sa route à une grande vitesse.

Les enthousiastes manifestants se sont donc limités à crier au souverain, dans leur langage pittoresque, leurs vœux les plus fervents :

- Yassou levendi !
- Longue vie, petit roi !
- Bon voyage, coumbaré, et surtout n'oubliez pas de nous recommander à la bienveillance des omologhtouh !

CONTE DU BEYOGLU

GABRIELLE

Par Frédéric BOUTET.

Lorsque Gabrielle Forgeay épousa Roger Trel, ce fut, dans l'opinion des deux familles, des amis et des relations, le mieux assorti des mariages, Gabriel le était une fort jolie jeune fille de 19 ans, brune, élancée, intelligente, assez coquette, assez moderne — pas trop — et munie d'une dot confortable. Roger était un beau garçon blond de 26 ans, doué de facultés d'avenir dans l'industrie. « Ces enfants sont délicieux à s'aimer tant que cela ! » disaient les parents. « Quel couple charmant ! » disait le monde.

Au bout de deux années d'union, Gabrielle commença à s'apercevoir que Roger était trop brillant pour faire un bon mari. La vie extérieure tenait pour lui un peu trop de place pour qu'il se consacrait avec l'assiduité désirable aux joies de la vie conjugale. Gabrielle ne doutait pas qu'il fût toujours amoureux d'elle, mais elle ne doutait pas non plus qu'il fût également amoureux de diverses de ses amies et très probablement de personnes qu'elle ne connaissait pas. Elle essaya de l'avoir tout à elle et n'y réussit pas. Il y eut des scènes et des réconciliations. Un an passa.

Au cours de l'année qui suivit, Gabrielle et Roger ne formaient plus qu'un couple uni. Roger en avait assez des scènes de Gabrielle, et Gabrielle ne pouvait plus supporter les infidélités de Roger. Elle ne savait même plus si elle l'aimait tant elle était exaspérée. Elle eût voulu prendre un amant, mais aucun homme ne lui paraissait digne d'être l'elu : en outre, elle était d'une honnête et l'idée de trahir, même en étant trahie, lui inspirait une invincible répugnance.

C'est alors que parut Antoine Rosay, un ancien ami de Roger, qui, après quelques années de vie provinciale, vint habiter Paris. Il était correct, réservé et sentimental. Il s'éprit de Gabrielle. Il le lui dit avec une gravité ardente. Il la plaignait d'être mal mariée. Il lui demanda de divorcer pour devenir Mme Antoine Rosay.

Gabrielle, décidément lasse d'être la compagne délaissée d'un mari intermittent et désireux de prouver à ce mari qu'il ne lui était pas indispensable pour vivre, céda à ces instances. Grâce au divorce facilement obtenu, elle redevenit Gabrielle Forgeay, nom qu'elle échangea bientôt pour celui de Rosay.

Après de son nouvel époux, amoureux, mais pondéré et raisonnable jusqu'à dans ses effusions les plus vives, la jeune femme connut un bonheur calme et en quelque sorte négatif. Elle ne souffrait plus, elle n'était plus jalouse, elle ne recevait plus de blessures d'amour et d'amour-propre. Elle goûtait la sécurité vaniteuse d'être adorée par un homme de tout repos et en somme digne d'être aimé. Elle l'aimait de son mieux d'ailleurs et si son existence ne lui semblait pas en tous points satisfaisante, elle n'en accusait qu'elle-même. N'était-il pas ridicule de sa part de ne jamais être contente de son sort ? Que souhaitait-elle ? Pas un amant assurément. Elle se le répétait avec une farouche énergie et repoussait dédaigneusement les tentatives faites sur sa vertu par des amoureux divers tentés par sa beauté. Avec le second mari autant que le premier, elle entendait rester sans reproches. Mais elle s'en nuait. Elle était remariée depuis six ans quand un événement se produisit. Elle revint son premier mari.

Cette année-là elle avait, au mois de juillet, quitté Paris, seule, pour une plage de l'Ouest. M. Antoine Rosay étant retenu par d'importantes affaires. Il la rejoindrait à la fin du mois d'août si cela lui était possible.

Le lendemain de son arrivée, Gabrielle se promenait avant le dîner sur la plage avec l'aimable sensation d'une indépendance parfaite quand elle vit une haute et élégante silhouette masculine venir au-devant d'elle. Le soleil, s'inclinant sur l'horizon, frappait les yeux de la jeune femme. Ce n'est que lorsqu'il fut à deux pas d'elle qu'elle reconnut Roger. Elle tressaillit profondément. Il s'approcha encore.

— Gabrielle, vous me permettez de vous parler ? Oui, n'est-ce pas ? Je vous ai déjà vue ce matin. Je sais que vous êtes seule ici. Vraiment il m'est impossible de passer auprès de vous comme auprès d'un étranger.

Troublée, le cœur battant encore, elle le regardait. Depuis leur divorce, elle n'avait eu que de vagues nouvelles de lui. Elle avait appris qu'il voyageait et qu'il ne s'était pas marié. Elle le croyait qu'il lui était tout à fait indifférent. Elle s'étonnait d'avoir été aussi émue en le revoyant ainsi à l'improviste. Elle le trouvait mieux qu'autrefois. Il était toujours aussi séduisant, mais il semblait plus homme, plus grave, il n'avait plus cet air gigolo, cet air avantageux qu'elle trouvait si déplaçant jadis.

Et lui-même appréciait la beauté de Gabrielle, car il disait :

— Vous êtes mille fois plus charmante que lorsque je vous ai connue. Vous étiez une enfant svelte, presque trop, à peine femme... Vous êtes toujours svelte, mais harmonieuse, onduleuse, épanouie... Gabrielle, quelle merveilleuse créature vous êtes ! Quand je pense que je vous ai perdue par ma faute ! J'ai compris trop tard que vous étiez pour moi. J'ai eu tous les torts. C'est moi qui, par mes

trahisons, vous ai poussée à me trahir à mon tour, à prendre comme amant cet homme qui ne vous méritait pas, cet Antoine Rosay qui a le bonheur d'être votre mari...

Gabrielle avait sursauté, ses yeux brillaient d'indignation.

— Antoine Rosay n'a pas été mon amant ! Il est mon mari, c'est tout ! Je ne vous ai jamais trahi. Je vous aime trop pour vous trahir !...

Elle s'arrêta, honteuse de cet aveu, bien qu'elle voulût le croire rétrospectif. Roger Trel la regardait profondément.

— Gabrielle, dit-il enfin, vous êtes seule ici, et moi aussi j'y suis seul... Permettez-moi de vous tenir parfois compagnie... Tenez, voulez-vous me faire la grande joie de dîner avec moi ce soir ?

Elle dit oui sans réfléchir davantage... Elle savait qu'elle ferait ce qu'il voudrait... quand il voudrait. Et en rentrant dans sa chambre d'hôtel, pour s'habiller avant de le rejoindre, elle songeait :

« Je n'ai jamais pris d'amant... Mais « lui » ce n'est pas pareil... Lui a été mon mari... C'est lui dont j'ai d'abord été la femme... En somme, c'est l'autre qui m'a prise à lui... Pour rien au monde je ne céderai à un autre homme — je suis une honnête femme — mais à lui... »

Et, par la suite, elle se demanda aussi avec bonne foi, sans pouvoir en décider :

« Lequel ai-je vraiment trahi ?... lequel ?... »

Une mort suspecte

Madame Diller, est décédée il y a quelques jours à Kültülpazarı. Le rapport délivré par le médecin de la Municipalité attribue la mort aux suites d'une maladie de cœur. Or, la direction de la police a reçu une dénonciation d'après laquelle le décès serait dû aux coups que la défunte aurait reçus de son mari.

Le cadavre a été déterré hier et bien que l'on n'y ait pas constaté de traces de coups, il a été envoyé à la Morgue aux fins d'autopsie.

Les drames du rail

Hier, la motrice du tramway conduite par le wattman Nuri, a pris sous ses roues, à Maçka, un enfant de 3 à 4 ans, qui a dû être transporté à l'hôpital. Son état est très grave. Le wattman a été arrêté.

Banca Commerciale Italiana

Capital entièrement versé et réserves
Lit. 844.244.393.95

Direction Centrale MILAN
Filiales dans toute l'ITALIE, ISTANBUL, IZMIR, LONDRES, NEW-YORK

Créations à l'Etranger :
Banca Commerciale Italiana (France) Paris, Marseille, Nice, Menton, Cannes, Monaco, Tolosa, Beaulieu, Monte-Carlo, Juan-les-Pins, Casablanca, (Maroc).

Banca Commerciale Italiana e Bulgara Sofia, Bourgas, Plovdiv, Varna.

Banca Commerciale Italiana e Greca Athènes, Cavalla, Le Pirée, Salonique.

Banca Commerciale Italiana e Rumana, Bucarest, Arad, Braïla, Brosou, Constantza, Cluj, Galatz, Temiscara, Sibiu.

Banca Commerciale Italiana per l'Egitto, Alessandrie, Le Caire, Demanour, Mansourah, etc.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy New-York.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Boston.

Banca Commerciale Italiana Trust Cy Philadelphie.

Affiliations à l'Etranger :

Banca della Svizzera Italiana: Lugano, Bellinzona, Chiasso, Locarno, Mendrisio.

Banque Française et Italienne pour l'Amérique du Sud.

(en France) Paris.

(en Argentine) Buenos-Ayres, Rosario de Santa-Fé.

(au Brésil) Sao-Paulo, Rio-de-Janeiro, Santos, Bahia, Curitiba, Porto Alegre, Rio Grande, Recife (Pernambuco).

(au Chili) Santiago, Valparaiso.

(en Colombie) Bogota, Baranquilla.

(en Uruguay) Montevideo.

Banca Ungaro-Italiana, Budapest, Hatvan, Miskolc, Mako, Kormend, Oroshaza, Szeged, etc.

Banco Italiano (en Equateur) Gayaquil, Manta.

Banco Italiano (au Pérou) Lima, Arequipa, Callao, Cuzco, Trujillo, Tarma, Mollendo, Chiclayo, Ica, Piura, Puno, Chincha Alta.

Bratska Banka D. D. Zagreb, Soussak.

Società Italiana di Credito ; Milan, Vienne.

Siège d'Istanbul, Rue Voyvoda, Palazzo Karakoy, Téléphone, Péra, 44841-2-3-4-5.

Agence d'Istanbul, Alalemcıyan Han.

Direction: Tél. 22900. — Opérations gén.: 22915. — Portefeuille Document 22903.

Position: 22911. — Change et Port.: 22912.

Agence de Péra, Istiklal Cadd. 247, Ali Namik Han, Tél. P. 1046.

Succursale d'Izmir

Location de coffres-forts à Péra, Galata, Istanbul.

SERVICE TRAVELER'S CHECKS

Vie Economique et Financière

Les certificats d'origine des marchandises expédiées en Allemagne

On apprend qu'à la suite des démarches faites auprès du gouvernement allemand, celui-ci a levé l'obligation pour les négociants turcs de faire rediger en langue allemande aussi les certificats d'origine des produits exportés en Allemagne.

Cette nouvelle méthode avait soulevé beaucoup de difficultés dans son application.

Déclarations de M. Zaim à propos de la nouvelle récolte

Le directeur général de la Banque Agricole, M. Kemal Zaim, a déclaré à la presse :

— La récolte de cette année a été très bonne, surtout en Anatolie centrale.

Pour établir les prix d'achat de la banque, nous attendons la fin des opérations de battage du blé qui commencent le 15 septembre 1936.

Au demeurant, le prix du marché n'accuse pas une baisse nécessitant notre intervention.

Le «Türk-Yunan tecim ofisi»

Afin de développer tout en les coordonnant, les transactions commerciales gréco-turques, on a créé, à Athènes, un office mixte dénommé « Türk-Yunan Tecim Ofisi », qui a commencé ses travaux le 1er août dernier.

La standardisation des bas

Les réunions tenues à la Chambre de Commerce avec la participation des fabricants pour la standardisation des bas ont pris fin.

Les bas pour femmes ont été divisés en trois catégories : solides, très solides et extra.

Ainsi, on mettra fin aux plaintes générales sur la solidité des bas.

La situation sur le marché des citrons

Bien que les livraisons de citrons se trouvant dans les douanes aient dans une notable mesure réduit les prix sur place, la production du pays n'étant pas suffisante aux besoins, on importera d'Italie 700.000 kilos de citrons.

Les poursuites contre ceux qui enfreignent les dispositions de la loi sur la protection du blé

On constate que, contrairement aux dispositions de la loi relative à la protection du blé, on transporte des moulins des sacs de farine sans permis.

Le ministère des Finances vient de prescrire de confisquer les farines ainsi transportées, et d'infliger comme amende le triple de l'impôt sans préjudice des poursuites judiciaires à interdire.

L'exploitation des raffineries

Le Prof. Spengler, de l'Institut allemand, et le Dr. Mayer, directeur d'une importante raffinerie allemande, engagés pour faire des études au sujet de l'exploitation de nos raffineries ont commencé par celle d'Alpulu et continueront par celle de Turhal.

Les huiles et le ciment importés de l'étranger

Alors qu'il y a dans le pays beaucoup de tuileries et des fabriques de ciment, on remarque cependant que l'on importe de l'étranger ces deux produits en grandes quantités.

On examine s'il n'y a pas lieu d'en interdire l'importation.

Le règlement de la contre-valeur des marchandises danoises

Avis a été donné à qui de droit qu'on pourra régler les marchandises de provenance danoise expédiées avant le 17 mars 1936, en devises libres, jusqu'à concurrence de 30.000 livres turques.

Les raisins secs de Turquie

Voici la suite et fin de la remarquable étude consacrée par le Türkofis aux raisins secs de Turquie :

Qualité des raisins

Les raisins «sultaniye» de la région de l'Egée, sont cultivés selon les meilleurs procédés de la technique viticole. Les viticulteurs de cette région possèdent des notions pratiques fort appréciables, que le gouvernement complète avantageusement par les mesures qu'il a prises dans ce but. Un Institut de viticulture à Izmir, une station pour la lutte contre les parasites et les épidémies, ainsi que des postes régionaux de spécialistes viticulteurs ont été installés par celui-ci, avec la faculté pour les cultivateurs d'y recourir gratuitement. Ces mesures ont pour but, d'améliorer encore la saveur de nos raisins, dont la renommée mondiale n'a plus besoin d'être établie. La variété dite « kara-

burun » des raisins sultaniye sans pépin n'est dépassée par aucun autre raisin étranger. Les raisins turcs en général ont une teneur en sucre plus élevée que ceux de la concurrence, avec une peau plus fine et plus tendre que ceux-ci.

Ils se conservent plus longtemps et présentent une belle couleur jaune ambrée, que n'arrivent pas à égaler les raisins secs étrangers, toujours plus foncés que les nôtres, malgré de nombreux procédés artificiels employés pour arriver à obtenir cette couleur, notamment l'usage du soufre.

Grâce à la supériorité indiscutable des caractéristiques exposées plus haut, les raisins turcs ont repris sur le marché mondial leur rang d'avant-guerre et détiennent, ces dernières années, un rang préférentiel vis à vis des produits des autres pays. Les difficultés des échanges de devises aidant, le marché allemand a, à l'heure actuelle, totalement abandonné les raisins de Californie qu'il a remplacés par les raisins turcs.

Le fait que la qualité de nos raisins les fait préférer par les pâtisseries et par la ménagère, est un facteur qui vient s'ajouter aux nombreuses causes énumérées plus haut. Les analyses faites par le célèbre institut botanique de Hambourg, le « Saats Institut für Angewandte Botanik », des raisins turcs, grecs et californiens dont nous reproduisons ci-après quelques chiffres, éclairera le lecteur à ce sujet :

Les raisins d'Izmir pèsent 69,7 grs. aux 100 grains. Ceux de Grèce 66,8 grs. et ceux de Californie 45,89 grammes seulement.

Types commerciaux des raisins secs turcs

Les « Sultaniye » — Jusqu'en 1932, ces raisins se vendaient à la Bourse d'Izmir en cinq qualités principales : âla, birinci nevi, ikinci nevi et üçüncü nevi, qui correspondent aux dénominations : extra-extra, première qualité, deuxième qualité et troisième qualité.

Cette classification a été abandonnée après cette date pour l'adoption d'une nouvelle classification exprimant les différentes qualités par des numéros, allant de 5 à 12. Les exportateurs, après avoir acheté les raisins frais sur base de cette division, et après leur avoir fait subir les manipulations requises ont, à leur tour, adopté une nouvelle classification numérique, allant de 7 à 12.

Production

La production en raisins sans pépin de la Turquie avant la guerre mondiale était en général supérieure à celle d'après-guerre. Mais, certaines épidémies d'origine exotique, telles que le mildew, le charbon, le phylloxéra et autres, ayant causé d'énormes dégâts dans nos vignobles, comme dans ceux de beaucoup de pays européens d'ailleurs, le niveau des récoltes a baissé de beaucoup durant une certaine période.

Prix

Les raisins secs de la région de l'Egée sont livrés à la vente, à partir du mois d'août. Effectués à la Bourse d'Izmir, ces ventes, comme toutes les transactions commerciales, sont soumises à des fluctuations, souvent fort sensibles, dont les deux facteurs principaux sont constitués par l'importance de la production mondiale et celle de la demande.

Par ailleurs, l'influence sur tous les produits agricoles, de la crise qui sévit dans le monde entier, ne manque pas de se faire également sentir sur nos raisins secs.

La baisse progressive des prix qui en résulte est nettement exposée dans le tableau ci-dessous, indiquant les prix moyens des 10 dernières années, ainsi que le tonnage d'exportation correspondant.

Années	Piastres	Ton. exp.
1926	40,75	40
1927	37,63	48
1928	28,07	45
1929	19,50	51
1930	23,40	35
1931	35,04	26
1932	15,72	65
1933	10,64	62
1934	11,12	50
1935	9,24	80

Quant aux prévisions pour l'année en cours, la récolte est estimée à 77 mille tonnes environ, tandis que la récolte mondiale en raisins secs est prévue comme étant déficitaire de 30 pour cent.

Si l'on ajoute à cette déficience de production l'abandon par le marché allemand des raisins californiens, il y a lieu d'estimer que les prix moyens pour 1936 seront considérablement améliorés.

ETRANGER

Italie et Tchecoslovaquie

Rome, 1er. — Le ministre des affaires étrangères, le comte Ciano, et le ministre de Tchecoslovaquie à Rome, ont signé le modus vivendi pour la reprise et la réglementation des échanges commerciaux ainsi que pour les paiements entre les deux pays.

JEUNE FILLE, connaissant le turc, le français, l'italien, l'espagnol, très versée dans les travaux de bureau et pouvant s'occuper de tout genre d'activité commerciale, cherche emploi. S'adresser sous P. C. aux bureaux du journal. Accepterait tout emploi également dans magasin.

PAGES D'HISTOIRE NATIONALE

Les Etats Turcs du Xème siècle

Après la mort de Mahmud, survenue en 1030, son fils, Mehmed fut évincé par un autre de ses enfants, Mesud, qui le remplaça sur le trône et fut un brave soldat, mais un mauvais administrateur. Ses maladroites lui valurent finalement l'immixtion des Etats voisins et même de ses propres dignitaires. Il pratiqua également une politique fort malhabile vis-à-vis des chefs seldjoudides qui s'étaient révoltés sous le règne de Mahmud. Ceux-ci, devenus de plus en plus puissants, entreprirent d'importantes campagnes contre les troupes gaznévides et s'emparèrent de certaines villes du Khorassan, ce qui détermina Mesud à tenter avec une puissante armée, une attaque contre les Seldjoudides et à en finir avec eux. Ceux-ci, commandés par Tugrul et Çakir Beys, durent accepter un combat qui paraissait perdu d'avance.

Mais la défection de certains chefs gaznévides et les fautes militaires commises par Mesud permirent à Tugrul bey de remporter une brillante victoire. Il s'empara du Khorassan, jeta les bases de l'Etat seldjoudide, puis arracha aux Gaznévides les régions qui leur étaient soumises dans le Harzem, l'Iran et la région d'Aral (1040). Ceux-ci parvinrent à maintenir quelque temps encore leur domination sur l'Afghanistan et les territoires qu'ils possédaient dans les Indes. Mais l'Etat des Gaznévides avait perdu sa puissance de jadis. Il ne connut pendant un certain temps la suzeraineté du sultan Sancar lorsque l'empire seldjoudide eut commencé à se développer. En 1161, après la prise de Gazne par les Gurlu, l'Etat gaznévide transporta sa capitale à Lahore, sans cependant pouvoir se maintenir longtemps aux Indes non plus, et il fut mis fin à son existence par le souverain Gurlu Muiziddin qui, en 1183 fit prisonnier, dans le Pendjab, le dernier souverain gaznévide. Cet Etat turc, dont l'organisation était plutôt militaire, eut une existence écourtée et rendue précaire par les conflits intérieurs, et par les luttes qu'il eut à soutenir contre des rivaux plus puissants comme les Seldjoudides : les Gurlu. Le grand rôle historique de l'Etat gaznévide consista à ouvrir à la conquête la route des Indes septentrionales et d'établir dans le Pendjab une base solide pour l'Islamisme et, aussi, à préparer le terrain aux conquêtes ultérieures de l'Inde par les Turcs.

La civilisation des Gaznévides

Les arts et les sciences connurent dans l'Etat gaznévide une épanouissement considérable. Les souverains turcs de ce pays dont l'éducation intellectuelle était supérieure, accordaient la plus large protection aux savants et aux écrivains qui trouvaient à la cour de ces souverains un accueil généreux. Le turc était la langue de la cour et de l'armée. Les ouvrages composés en turc, à cette époque, ont été malheureusement perdus et ne sont pas parvenus jusqu'à nous. L'arabe était la langue officielle de l'Etat et la langue scientifique. Quant à la littérature persane, elle doit son premier épanouissement aux Gaznévides. Un grand nom-

bre de poètes, dont la plupart était de race turque, donnèrent par leurs œuvres, en tête desquelles vient le « Livre des Rois » de Firdousi, une sève nouvelle à la littérature persane. Sous le règne de Mahmud, la ville de Gazne devint l'un des centres les plus fastueux de la civilisation islamique.

On sait que les souverains gaznévides, Mahmud et Mesud en particulier, bâtirent de nombreux palais, mosquées, jardins etc. Si ces monuments ont disparu au cours des siècles, des fouilles récentes ont permis de mettre en relief la grandeur et l'importance de l'art turc sous les Gaznévides. Les éléments de l'art persan et hindou ont formé une forme d'art spéciale à cette époque. Certaines opinions émises par des historiens européens, comme quoi Mahmud aurait été un souverain persan de mentalité iranienne et qu'il aurait défendu la Perse contre la domination turque, sont contraires à la réalité. L'époque des Gaznévides constitue une ère brillante de l'histoire de la civilisation persane.

L'Etat des Karahanli (932-1212)

On ne sait pas d'une façon très précise comment fut fondé cet Etat turc qui régnait sur les régions au sud et au nord du Tianshan (Tanri Dag) dans l'Asie centrale. On ignore également à quelle époque il accepta l'Islamisme. On croit, cependant, que cet Etat fut fondé par Abdülkerim Satuk Bugrahan, qui fut aussi le premier à adopter la religion musulmane et mourut en 995. On peut supposer aussi que l'Etat des Karahanli fut fondé par les Turcs Karluk et Yagma. Les successeurs de Satuk Bugra étendirent, à l'est, leur domination jusque sur le pays des Uygur bouddhistes et d'autre part prirent sous leur autorité les tribus turques vivant au nord du Seyhüm. Un de ces successeurs, Bugrahan Harun, vainquit les Samanoğullari et s'empara de Boukhara, mais fut, par la suite, contraint d'abandonner ces régions et de retourner à Keshgar. Mais le souverain qui lui succéda, Ilikhan Nasir, conquiert toute la région de l'Aral et mit fin à l'existence de l'Etat des Samanoğullari (999). Les Karahanli entreprirent aussi des guerres contre Mahmud de Gazne, dans le but de s'emparer du Khorassan, mais ils furent vaincus et contraints à demander la paix.

(La fin à demain)

Les ouvriers italiens en Afrique Orientale

Addis-Abeba, 1er. — Hier est arrivé un nouveau groupe de 300 ouvriers qui seront affectés aux travaux routiers. Le commissariat pour l'émigration a décidé d'instituer un bureau à Gondar et Harrar et une section détachée à Dessié, où affluent des milliers de travailleurs affectés à la construction de la nouvelle route Dessié-Addis-Abeba.

Le vice-roi a offert 100.000 livres et le Fascio 50.000 livres pour la construction du nouveau temple de la mission de la Consolata.

MOUVEMENT MARITIME

LLOYD TRIESTINO

Galata, Merkez Rihim han, Tél. 44870-7-8-9

DEPARTS

CALDEA partira Mercredi 2 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz et Braila.

CAMPIDOGGIO partira Jeudi 3 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, et Constantzas

ABBASIA partira jeudi 3 Septembre à 17 h. pour Cavalla, Salonique, Volo, Pirée, Patra, Santi-Quaranta, Brindisi, Ancone, Venise et Trieste.

Le paquebot-poste CELIO partira Vendredi 4 Septembre à 9 h. précises des quais de Galata, pour le Pirée, Brindisi, Venise et Trieste.

SPARTIVENTO partira Mercredi 9 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Soulina, Galatz, et Braila.

Le vapeur MERANO partira Mercredi 9 Septembre à 17 h. pour le Pirée, Naples, Marseille et Gènes.

BOLSENA partira Jeudi 10 Septembre à 17 h. pour Bourgas, Varna, Constantza, Novorossiisk, Batoum, Trebizonde, Samsun, Varna et Bourgas.

Service combiné avec les luxueux paquebots des Sociétés ITALIA et COSULICH

Sauf variations ou retards pour lesquels la compagnie ne peut pas être tenue responsable.

La Compagnie délivre des billets directs pour tous les ports du Nord, Sud et Centre d'Amérique, pour l'Australie, la Nouvelle Zélande et l'Extrême-Orient.

La Compagnie délivre des billets mixtes pour les parcours maritimes terrestres Istanbul-Paris et Istanbul-Londres. Elle délivre aussi les billets de l'Aero-Expresso Italiana pour le Pirée, Athènes, Brindisi.

Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Générale du Lloyd Triestino, Merk s Rihim Han, Galata, Tél. 44778 et à son Bureau de Péra, Galata-Seray, Tél. 44870

FRATELLI SPERCO

Quais de Galata Hüdayvendigâr Han — Salon Caddesi Tél. 44792

Départs pour	Vapeurs	Compagnies	Dates (sauf imprévu)
Anvers, Rotterdam, Amsterdam, Hambourg, ports du Rhin.	« Ganymedes » « Hercules » « Deucalion »	Compagnie Royale Néerlandaise de Navigation à Vap.	act. dans le port ch. du 10-15 Sept. ch. du 16-20 Sept.
Bourgas, Varna, Constantza	« Hercules » « Deucalion »	" "	vers le 7 Sept. vers le 9 Sept.
Pirée, Marseille, Valence, Liverpool.	« Delagosa Mary » « Lima Maru »	Nippon Yusen Kaisha	vers le 18 Sept. vers le 18 Nov.

C. I. T. (Compagnia Italiana Turismo) Organisation Mondiale de Voyages.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Le gouvernement et Istanbul

M. Hakkı Tarık Us commente à son tour, dans le "Kurun", le discours prononcé par le ministre de l'intérieur, M. Sükrü Kaya, lors de l'inauguration des travaux du nouveau pont à Un Kapan :

« Le poète Nedim offrait toute la Perse en échange d'un morceau de pierre d'Istanbul. Dans son discours inspiré par les connaissances scientifiques, l'art et l'amour du pays, M. Sükrü Kaya nous explique qu'il ne peut s'agir que d'une pierre découverte et taillée par la main du Turc. Notre secrétaire général précise, en effet, qu'Istanbul est redevable de sa réputation de beauté plus aux œuvres que les Turcs y ont créées qu'à ses beautés naturelles. Effacez un instant, par l'imagination, de la silhouette d'Istanbul ces œuvres que l'art turc a dressées vers le ciel. Quelle supériorité trouverez-vous au tableau qui sera tracé ainsi et qui n'aura que des beautés naturelles pour tout ornement ?

Et le ministre profite de l'occasion pour attirer les yeux des citoyens de la belle Istanbul sur une autre vérité. Nous devons embellir Istanbul. « Se conformer aux conditions et aux nécessités de la civilisation c'est l'un des moyens les plus sûrs d'assurer la défense et la sécurité. Combien cette constatation est juste ! « Ce ne sont pas les générations qui rivalisent dans l'embellissement d'Istanbul ; ce sont les individus d'une même génération qui rivalisent entre eux, dans ce but... » Quel tableau d'histoire net et précis des devoirs qui incombent aux individus, de la part qui leur revient dans l'œuvre d'embellissement de leur ville.

Et dans quel état Istanbul est-elle actuellement ?

« Istanbul vit sous l'ère d'Atatürk, la période la plus belle de son histoire... La plus belle parce que la plus vivante, la plus pleine d'espérances, la plus turque. »

En fait, à quelle époque la police a-t-elle fait régner dans les rues d'Istanbul une sécurité aussi grande, aussi parfaite qu'à l'heure actuelle ? Quand les incendies ont-ils à ce point respecté le repos de la ville, la nuit ? Quand les terrains dévastés par les incendies antérieurs, et que l'on croyait condamnés à demeurer perpétuellement à l'état de terrains vagues ont-ils été, autant qu'aujourd'hui, recouverts de belles constructions nouvelles, en pierre, en fer, en béton ? N'a-t-il pas raison, le ministre de l'Intérieur, de tourner ses regards vers Cihir, Aksaray, Fatih, Cibali ou, sur l'emplacement des quartiers dévastés par les incendies et qui ont été reconstruits et embellis uniquement par les Turcs et la faveur des sueurs des Turcs ? Istanbul turque a compris son devoir. »

Après le III^e Kurultay de la Langue Turque

L'accueil que les savants étrangers présents au III^e Kurultay de la Langue turque ont réservé à la théorie « Güneş-Dil » réjouit vivement, et à très juste titre, dans l'"Açık Söz", M. Etem İzzet Benice : « Si, écrit-il notamment, les Kurultay de la langue s'étaient limités, comme on avait pu le croire au début, à un simple mouvement de « turquisations » ; s'ils n'avaient d'autre objectif que de s'arrêter de façon exclusive et fanatique à rechercher le sens, la source et l'expression exacte des termes, il est certain que les résultats obtenus n'auraient pas été ceux que nous avons pu constater aujourd'hui, à l'occasion du III^e Kurultay de la Langue. »

Atatürk qui, en toutes choses aspire à la nouveauté, et qui, dans toute nouveauté recherche à la fois ce qu'il y a de plus essentiel tout en tendant le plus en avant, vers le progrès, a voulu aussi

dans la question de la langue qui est, pour la nation turque, le problème de la recherche de son identité propre autant que de sa culture, diriger les efforts vers le véritable objectif, à la lumière de sa haute intelligence. Et les résultats des travaux et des recherches scientifiques entrepris sous son impulsion ont été présentés aujourd'hui et ont reçu l'approbation unanime du monde scientifique. C'est pourquoi il nous faut rechercher la caractéristique essentielle de ce III^e Kurultay dans cette signification internationale qu'il a revêtue. »

Un monde équilibré et plein de succès

A propos de la visite prochaine de S. M. le roi Édouard VIII, M. Ahmet Emin Yalman retrace, dans le "Tan", un tableau brillant de l'empire britannique et de ses succès : « L'élément essentiel des succès britanniques réside dans un équilibre sans cesse en mouvement, dans la confiance, la liberté d'expression et de discussion, la part faite en toutes choses aux intérêts privés... »

Un progrès et des nouveautés réellement efficaces ne peuvent être conçus que sous la forme d'un mouvement équilibré. Cette qualité existe en Angleterre à un degré surprenant. L'Angleterre est en mouvement perpétuel. Constantement, elle témoigne de nouvelles capacités d'adaptation aux besoins nouveaux, mais l'équilibre de son existence n'en est pas troublé un seul instant. Les influences destructives n'y prennent pas racine. L'Angleterre impose tout de suite sa propre couleur, ses propres mesures, aux courants nouveaux venus de l'extérieur. N'oublions pas que le premier grand socialiste d'Angleterre fut Robert Owen, le plus grand patron de son temps. Le mouvement pour l'amélioration du sort des ouvriers et de la Société n'a pas été dirigé par des promoteurs imitateurs et par des gens véreux venus de l'étranger, mais par les éléments les plus idéalistes d'Angleterre.

L'Angleterre a réalisé son immense développement, au prix de relativement peu de sacrifices et de privations pour le peuple, grâce à la confiance. C'est là la base des succès anglais : la confiance que chacun saura accomplir sa tâche, la confiance en la parole du gouvernement, la certitude que chaque individu agira de façon déterminée, dans des circonstances déterminées... C'est grâce à cette confiance que la vie ne s'arrête pas. Elle marche et se développe de façon continue. »

Il nous faut un aquarium

M. Halid Lebe préconise, dans le "Cumhuriyet" et "La République", la création d'un aquarium. Il écrit notamment :

« La population ne connaît malheureusement que les noms de quelques-unes seulement des espèces variées de poissons qui peuplent nos eaux, à commencer des côtes de la mer Noire, jusqu'à Canakkale. Nous ne pensons même pas à donner à nos écoliers et à nos enfants quelques notions préliminaires sur les poissons et les crustacés. Nous nous contentons d'exhiber de temps en temps au public certains des monstres marins. »

Le poisson et la pêche constituent cependant pour notre pays une source de revenus et de prospérité et sont de nature à fournir une occupation aux sans-travail. »

Appel de recrues en Angleterre

Londres, 2 A. A. — Les autorités militaires ont lancé hier une grande campagne de recrutement pour constituer le corps de 24.000 hommes d'infanterie supplémentaire de réserve, suivant la récente décision du Parlement.

Après les manœuvres italiennes Les commentaires au sujet du discours de M. Mussolini

Rome, 1. — Au sujet du discours prononcé par M. Mussolini à Avellino, la « Tribuna » écrit :

« Il n'y a rien à ajouter aux déclarations très nettes du chef du gouvernement. Elles constituent le mot d'ordre de tous les Italiens à l'intérieur des frontières comme aussi hors de celles-ci et mettent en évidence, avec tout le relief voulu, la volonté de construire la nation : se trouver prête à faire face à toute éventualité afin que le pays demeure un facteur essentiel et un coefficient décisif des nouvelles destinées mondiales. A cela, la nation tout entière doit être subordonnée, et elle le sera. »

Le « Giornale d'Italia » commentant également le discours du Duce, observe : « Notre peuple a suffisamment de forces pour nous assurer la sécurité en présence de n'importe quel événement et nous permettre de vaincre n'importe quel obstacle. »

Le journal exprime l'espoir que le discours ne sera pas seulement médité, mais aussi compris à l'étranger.

« Il faut que l'ambiguïté de certaines situations diplomatiques prenne fin et que l'on n'ouvre pas à l'Italie de nouveaux comptes à régler. Une Europe sincèrement pacifique peut compter pour la protection de la paix sur notre armée de huit millions d'hommes et sur notre peuple discipliné. Dans l'histoire européenne actuelle, tumultueuse et incertaine, la force italienne signifie l'ordre, la certitude et la clarté. »

La revue

Avellino, 1er. — Dans la plaine de Volturara en présence du Roi et Empereur, du Duce, des divers princes royaux, des membres du corps diplomatique, du secrétaire du parti, des attachés militaires étrangers ont défilé 60.000 hommes, 200 chars armés, 400 camions, 400 mortiers et 2.000 canons.

A la tête du défilé était le prince de Piémont, à cheval. Il prit place ensuite aux côtés du Roi et du Duce. Le défilé fut excessivement imposant.

La population accourue des alentours acclama le roi, les princes, le Duce et les troupes.

Rome, 1er. — M. Mussolini pilotant lui-même son hydravion, a améri au Lido de Rome.

Le « grand rapport »

Naples, 2. — A titre de réunion finale, après les grandes manœuvres, le général Baistrocchi a reçu, au grand rapport, les commandants et les états-majors des grandes unités. Le prince de Piémont avait adressé une relation claire, précise, synthétique de son œuvre en tant que commandant, d'abord d'un corps d'armée, puis de l'armée bleue tout entière. Etaient présents, le duc d'Aoste, le duc de Bergame, les maréchaux d'Italie Pecori Giraldi, et Canalicchio, les commandants d'armées Ago, Bobbio, Cappa, Pariani, Tua, Guillet, ainsi que beaucoup d'autres généraux et le chef de la Milice.

Sous la direction du général Baistrocchi, qui était chargé de présider à tous les exercices, on a procédé à l'exposition des plans d'action des commandants d'armées, des commandants de division rapide et de la brigade motorisée ainsi qu'à l'examen des opérations exécutées en vue d'en retirer des enseignements en ce qui a trait à la guerre de mouvement, l'emploi des diverses armes et la distribution des nouvelles unités motorisées.

Le général Bobbio, l'inspecteur des armes et du service d'autos, et le général Pariani, sous-chef d'état-major, faisaient fonction de rapporteurs.

Le général Baistrocchi a tiré les conclusions des manœuvres en montrant

En même temps que ces choses défilaient vertigineusement en sa pensée, ses yeux remarquaient la main gauche de l'homme qui s'appuyait sur la sienne. A son annulaire, une alliance d'or brillait.

Plus que toutes les paroles du comte, cet anneau la troubla.

Elle était sûre qu'il ne le portait pas l'autre jour.

Elle sentit qu'à cause d'elle Philippe l'avait remise à son doigt.

Sous une émotion inconnue qui crispait sa gorge et lui étreignait l'âme, elle se mit à trembler de tous ses membres.

Le comte perçut son trouble.

Le subit silence de Myette l'inquiétait aussi.

Il leva la tête et anxieusement regarda le petit visage si gravement tendu.

Sur la poitrine de la jeune femme, le médaillon était demeuré ouvert et la tête de singe semblait ricaner au nez de l'amoureux transi.

Les mains de Philippe saisirent la chaîne de cou et la brisèrent d'un petit coup sec.

Myette vit son bijou disparaître dans la poche du jeune homme, sans qu'elle tentât une protestation.

Au contraire, elle sentait que ce geste était nécessaire de sa part, à lui.

Comme il la regardait, heureux qu'elle n'eût pas protesté contre cette exécution, elle lui toucha la main et désigna son alliance.

que toutes les opérations ont été exécutées dans un esprit de véritable compréhension des principes de la doctrine italienne orientée tout entière vers la guerre de mouvement unitaire et intégrale comme l'entend le « Duce ».

M. Mussolini soldat

Avellino, 1er. — Le sous-secrétaire d'Etat à la guerre, le général Baistrocchi, au cours des déclarations qu'il a faites à la presse, affirma entre autres : « Le Duce est un grand chef militaire. Le jour où l'Italie serait obligée de prendre les armes, elle trouverait en la personne du Duce le plus grand et le général commandant suprême de forces armées qui ait jamais existé en tout temps et en tout lieu. »

Au cours de trois ans, depuis qu'il a repris les ministères militaires, il a réalisé déjà en temps de paix le principe du commandement militaire de toutes les forces armées de terre, de mer et de l'air. Le Duce a démontré de très hautes capacités le plaçant au premier plan parmi les grands capitaines en ce qui concerne également la compétence en matière militaire. C'est le Duce qui a transformé l'armée durant les trois dernières années et a fourni des preuves très claires sur le terrain des faits. »

Le général Baistrocchi a émis un ordre du jour, exprimant aux troupes qu'il avait participé aux manœuvres, la haute satisfaction du roi pour leur parfaite discipline.

Les officiers étrangers qui ont assisté aux manœuvres ont adressé au sous-secrétaire à la guerre, le général Baistrocchi, un télégramme exprimant leur sincère admiration pour la façon dont

Reims, 2 A. A. — Les généraux Rydz-Smigly et Gamelin quittèrent Reims ce matin pour assister à la continuation des manœuvres des 12^e et 14^e divisions, dans la région de Suippes. Ils y rencontreront M. Lebrun, président de la République, qui arrivera au camp de Suippes à 10 h. pour remettre au général Rydz-Smigly le grand cordon de la Légion d'Honneur.

Du Chirkefi Hayriye

Seulement le Mercredi 2 Septembre

Les voyages effectués par le ferryboat, à 17 heures, de Scutari pour Kabataş et Sirkeli et celui effectué à 18 heures de Sirkeli pour Kabataş et Scutari, auront lieu deux heures plus tôt.

Le voyage effectué, à 20 heures, de Scutari pour Kabataş, et celui effectué, à 20 h. 30, de Kabataş pour Scutari, par ferryboat sont supprimés.

De la Direction Générale des Monopoles

1. — D'après un cahier des charges, est mise en adjudication sous pli cacheté la fourniture de :

4 alambics d'une capacité de 3500 litres chacun au prix total de 15000 Ltqs.

2. — L'adjudication aura lieu le lundi 29 Septembre 1936 à 11 heures à la commission des achats du Bureau de l'Econamat à Kabataş.

3. — Les cahiers des charges seront remis gratuitement par ledit bureau.

4. — Ceux qui désirent prendre part à l'adjudication doivent sans indication de prix faire leurs offres au moins une semaine à l'avance à notre section des fabriques de boissons, et avant l'adjudication, ils doivent absolument se munir d'un certificat attestant que leurs offres ont été agréées.

5. — Le dépôt provisoire de garantie est de 1125 Ltqs.

6. — Les intéressés doivent le faire indiquer jusqu'à 10 heures et pour pouvoir prendre part à l'adjudication remettre leurs plis cachetés accompagnés des certificats au président de la susdite commission des achats.

283

— Vous ne l'aviez pas, l'autre jour ? dit-elle doucement.

— Non, avoua-t-il. Je ne l'ai jamais portée.

— Quand l'avez-vous mise ?

— Après votre départ, quand j'ai su le lien qui m'unissait à vous.

— Il compte donc tout de même encore pour vous ce lien-là ?...

— Oh ! Myette chérie, pour toujours, si vous voulez...

— Le mien ne m'a jamais quittée, murmura-t-elle, montrant sa main gauche, où son anneau de mariage étincelait.

Une larme roula sur sa joue blême puis une autre larme et d'autres suivirent sans qu'elle se rendit compte qu'elle était de détresse, de regret ou de joie qu'elle pleurait ainsi.

Elle ne sut pas davantage comment la chose se fit...

Elle entendit la voix de Philippe, toute vibrante d'émotion.

— Oh ! non, Myette chérie, ne pleure pas, je t'adore.

Elle sentit subitement qu'elle était dans les bras du jeune homme, qu'il la serrait fortement contre lui, que ses lèvres buvaient ses larmes, écrasaient sa bouche dans un baiser fougueux qui s'éternisait...

Dans un inconscient bonheur où tout son être se fondait, elle perçut des mots d'amour d'une douceur infinie, des gestes hardis dont elle ne se revêlait pas... dans les bras de Philippe, elle s'aban-

les manœuvres se sont déroulées et pour la magnifique attitude des troupes.

A Addis-Abeba

Addis-Abeba, 31. — Les Chemises noires, les ouvriers et une foule nombreuse, réunis devant le palais du gouvernement, ont entendu la parole de M. Mussolini, transmise par les haut-parleurs. Les autorités civiles et militaires étaient réunies dans la salle d'audience du palais du gouvernement. Outre le vice-roi et le duc d'Ancone, de nombreux généraux, le gouverneur civil et des centaines d'officiers étaient présents.

A l'issue de l'émission, le vice-roi a paru sur le péristyle du palais, devant la foule, qui poussait des acclamations et a ordonné le « salut au Roi » et le « salut au Duce ».

Les commentaires de la presse française

Paris, 1er. — A l'exception de quelques feuilles de gauche, les journaux français interprètent le discours de M. Mussolini comme une affirmation de puissance et une expression de volonté pacifique.

Le « Journal » constate que le discours marque à la fois, une fin et un commencement : fin victorieuse de la guerre d'Ethiopie, de la période des sanctions, commencement du nouvel empire que l'Italie entend développer dans la paix et défendre contre toute menace.

Le général Rydz-Smigly en France

Reims, 2 A. A. — Les généraux Rydz-Smigly et Gamelin quittèrent Reims ce matin pour assister à la continuation des manœuvres des 12^e et 14^e divisions, dans la région de Suippes. Ils y rencontreront M. Lebrun, président de la République, qui arrivera au camp de Suippes à 10 h. pour remettre au général Rydz-Smigly le grand cordon de la Légion d'Honneur.

LA BOURSE

Istanbul 1^{er} Septembre 1936

(Cours officiels)

CHEQUES

	Ouverture	Clôture
Londres	633.75	634.50
New-York	0.794	0.79.225
Paris	12.06	12.06
Milan	10.08.63	10.08.63
Bruxelles	4.70.50	4.70.50
Athènes	84. —	84. —
Genève	2.43.64	2.43.64
Sofia	63.15.82	63.15.82
Amsterdam	1.16.94	1.16.94
Prague	19.23.32	19.23.32
Vienne	4.20.32	4.20.32
Madrid	6.50.80	6.50.80
Berlin	1.97.45	1.97.40
Varsovie	4.22.37	4.22.37
Budapest	4.26.32	4.26.32
Bucarest	107.36.90	107.36.90
Belgrade	34.69.75	34.69.75
Yokohama	2.68.70	2.68.90
Stockholm	3.06. —	3.06. —

DEVICES (Ventes)

	Achat	Vente
Londres	635. —	635. —
New-York	123. —	126. —
Paris	169. —	167. —
Milan	166. —	160. —
Bruxelles	80. —	84. —
Athènes	21. —	23. —
Genève	810. —	820. —
Sofia	22. —	25. —
Amsterdam	82. —	84. —
Prague	84. —	92. —
Vienne	22. —	24. —
Madrid	14. —	16. —
Berlin	28. —	30. —
Varsovie	20. —	22. —
Budapest	22. —	24. —
Bucarest	18. —	16. —
Belgrade	48. —	53. —
Yokohama	32. —	34. —
Moscou	—	—
Stockholm	31. —	33. —
Or	948. —	950. —
Mecidyé	—	—
Bank-note	241. —	242. —

FONDS PUBLICS

Derniers cours	
Is Bankasa (au porteur)	85. —
Is Bankasi (nominale)	9.90
Régie des Tabacs	1.80
Bomonti Derkstar	9.10
Société Derkos	14.75
Sirkethayriye	15.50
Tramways	22. —
Société des Quais	10.25
Ch. de fer An. 60 % au compt.	25.85
Chemin de fer An. 60 % à terme	25.15
Ciments Aslan	12.10
Dette Turque 7.5 (I) a/c	23.40
Dette Turque 7.5 (II)	21.775
Dette Turque 7.5 (III)	21.70
Obligations Anatolie (I) (II)	45.60
Obligations Anatolie (III)	21.70
Tresor Turc 5 %	46. —
Tresor Turc 2 %	52. —
Ergani	57. —
Sivas-Erzurum	99.50
Emprunt intérieur a/c	96.25
Bons de Représentation a/c	46.60
Bons de Représentation a/t	46.90
B. C. R. T.	80.58

LES MUSEES

Musée des Antiquités, Çinili Kiosk

Musée de l'Ancien Orient

ouverts tous les jours, sauf le mardi, de 10 à 17 h. Les vendredis de 13 à 17 h.

Prix d'entrée : 10 Ptrs. pour chaque section

Musée du palais de Topkapu

et le Trésor

ouverts tous les jours de 13 à 17 heures, sauf les mercredis et samedis. Prix d'entrée : 50 piastres pour chaque section.

Musée des arts turcs et musulmans

à Süleymaniye

ouvert tous les jours, sauf les lundis. Les vendredis à partir de 13 h.

Prix d'entrée : Pts 10

Musée de Yedikule

ouvert tous les jours de 10 à 17 h.

Prix d'entrée Pts. 10.

Musée de l'Armée (Ste-Irene)

ouvert tous les jours, sauf les mardis de 10 à 17 h.

LECONS d'allemand et d'anglais

ainsi que préparations spéciales des différentes branches commerciales et des examens du baccalauréat — en particulier et en groupes — par jeune Professeur allemand, connaissant bien le français, lecteur à l'Université d'Istanbul et agrégé de l'Université de Berlin en littérature et philosophie. Nouvelle Méthode Radicale et Rapide. Prix modestes. S'adresser au journal « Beyoğlu » sous les initiales : « Prof. M.M. ».

COLLECTIONS de vieux quotidiens d'Istanbul en langue française, des années 1880 et antérieures, seraient achetées à un bon prix. Adresser offres à « Beyoğlu » avec prix et indications des années sous Carter.

TARIF D'ABONNEMENT

Turquie	Ltqs.	Etranger	Ltqs.
1 an	13.50	1 an	22. —
6 mois	7. —	6 mois	12. —
3 mois	4. —	3 mois	6.50

Sahibi : G. PRIMI

Sen-Piyer Han — Telefon 43458

Umumi Nesriyat Müdürlü :

Dr. Abdül Vehab

M. BABOK, Basimevi, Galata

FEUILLETON DU BEYOGLU N° 61

PETITE COMTESSE

par

MAX DU VEUZIT

Chapitre VII

Il s'était complètement effondré à ses pieds et la tête cachée dans les plis de sa jupe, entre ses genoux, il se faisait si humble dans cette pose abandonnée que Myette s'arrêta, les yeux ravis